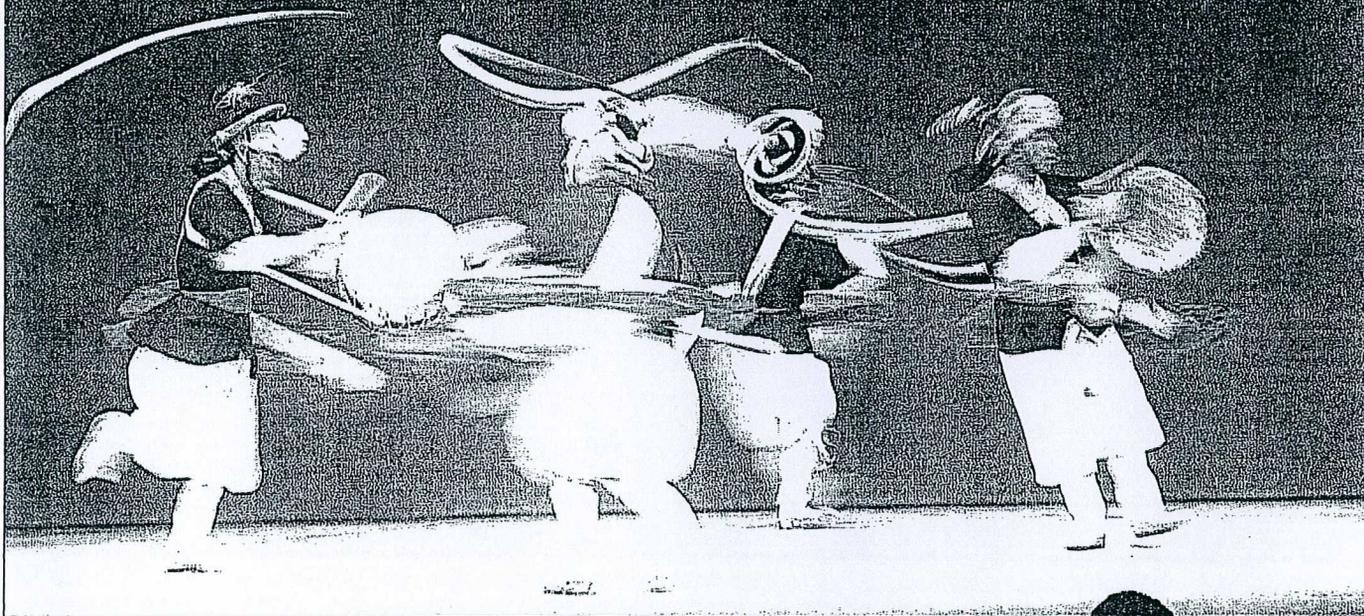


10 juin 2006

Le Journal de Paris

L'événement

La Corée aux Tuileries



Tout le week-end au jardin des Tuileries, de l'aube au crépuscule, vous pourrez découvrir les merveilles de la Corée, notamment l'impressionnante danse des sabres. (DR.)

AUJOURD'HUI et demain, la Corée dévoile son art de vivre au cœur même de Paris par petites touches fines et colorées. D'abord il y a ces visages, ces ovales purs que le temps n'ose pas ébrécher. Cette grâce qui vous émeut comme la rosée du matin, ces silhouettes aussi souples et gracieuses qu'un bouquet de roseaux.

Il y a aussi ces danseurs d'un âge indicible qui dessinent sur la scène les émois des oiseaux, les hoquets des tambours... Soudain, les cymbales s'emballent, la trompette s'égoïse, les percussions s'enlèvent. L'homme au ki-

mono bleu commence à toumoyer, s'élançant avec furie dans une transe endiablée...

Bienvenue en Corée du Sud où Samsung et Hyundai n'ont pas enterré les ancêtres. Dans ce pays qui cravache sans relâche pour coiffer ses voisins chinois et japonais, où les salariés ne soufflent qu'une semaine par an, la tradition n'a pas, comme ailleurs, été reléguée aux oubliettes du folklore.

Et c'est un aperçu de ce passé choyé que vous offre ce week-end le jardin des Tuileries. Deux jours de grande fête populaire — Kang-gang-sou-wolae, ronde des femmes en coréen — qui promettent aux Français de voyager

très loin au pied de la Concorde. Pas grand-chose de commun, en somme, avec nos rites hexagonaux.

Femmes-fleurs et couleurs de flammes

Ni les costumes flamboyants, hanboks de soie chatoyants, coiffes de tresses enrubannées, couleurs de flammes et de printemps. Ni ces stupéfiantes danses du sabre, où la Corée dévoile ses ambitions guerrières, ni ces chatoyantes danses des éventails, où les femmes-

fleurs saluent la nature. Encore moins la musique, dont les nuances étranges des cordes et des flûtes chatouillent nos oreilles occidentales. Un peu plus familier mais aussi saisissant, le grand maître coréen de taekwondo, Lee Kwang Young, vous donnera peut-être envie, ce matin pendant le grand défilé, de tester cet art martial qui entend épanouir ses adeptes...

Cela dure deux jours, du matin au crépuscule, et tout est gratuit. Une pause spectaculaire avant la bataille. Celle du 18 juin en Allemagne, lorsque les diables rouges de cette lointaine Asie tenteront d'écraser nos héros bleu-blanc-rouge. **MAGUELONE BONNAUD**

Deux jours de fête populaire

QUELQUE 200 Coréens, artistes et taekwondistes, participent à la Fête des Tuileries, qui commence aujourd'hui à 11 heures par un spectaculaire défilé d'une heure et demie sur fond de musique traditionnelle samulnori. Les participants viennent de Séoul ou font partie des 11 000 Coréens qui vivent en France. Colorée, rythmée, sportive et culinaire, cette fête s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux enfants.

■ Danse. C'est un pan majeur de la tradition coréenne. Danse des éventails, des sabres, de cheoyong, des tambourins... Deux rendez-vous : aujourd'hui de 16 heures à 18 h 30 et demain de 17 h 30 à 19 heures.

■ Sport. Les adeptes de taekwondo feront des démonstrations de cet art martial coréen ce matin pendant le défilé et de 14 à 15 heures. Autre prouesse sportive : la lutte à la corde, demain de 15 h 40 à 16 heures.

■ Traditions. Défilé de robes traditionnelles royales (aujourd'hui de 11 h 30 à 13 h), mariage traditionnel, cérémonie du thé (demain de 13 h à 14 h 30), jeux coréens (demain de midi à 13 h), atelier de nœuds traditionnels (demain de 11 h à midi). *Aujourd'hui de 11 heures à 22 heures et demain de 11 heures à 21 heures, allée centrale du jardin des Tuileries, M^o Tuileries ou Concorde. Accès gratuit. Plateau-repas vendu sur place : 8 €.*

120 ans d'amitié

CENT VINGT ANS plus tard, on peut encore fêter ça. C'était le 4 juin 1886 : Paris et Séoul signaient le premier traité d'amitié et de commerce, inaugurant ainsi les relations diplomatiques entre la France et ce pays de 220 000 km², péninsule à l'est de la Chine, à deux heures d'avion du Japon. La Corée ignorait alors qu'elle allait connaître soixante-quatre ans plus tard une sanglante guerre fratricide qui conduirait à la partition.

Aujourd'hui, la Corée du Nord vit encore repliée sur elle-même, sous un régime dictatorial communiste. La Corée du sud, démocratie parlementaire, s'est ouverte, elle, au monde extérieur, rattrapant de façon spectaculaire son retard économique. C'est elle qui accueille le Mondial de football en 2002. Et qui exporte aujourd'hui sa culture vers la France.

Toute l'année, de Roubaix à Montpellier, les Français pourront découvrir des artistes coréens. Spectacles traditionnels comme ce week-end aux Tuileries, en octobre à Châteaueillon et à Montpellier, en décembre à la salle Pleyel ; spectacles contemporains comme en juillet à Avignon ou Chalon-sur-Saône, ou en décembre à Roubaix.

Parmi les temps forts de cette saison coréenne en France, ne ratez pas la splendide « Bourgeois gentilhomme » qui sera jouée dix jours à l'Opéra-Comique en septembre. Mise en scène par le Français Eric Vignier, la pièce de Molière est interprétée par des comédiens, musiciens et danseurs du Théâtre national de Séoul. Une splendide rencontre. **M.B.**
Programme sur www.coreeaccueil.org